

## LE PATRIOTISME CANADIEN.

Un exemple en deux chapitres :

Les Frères du St-Sacrement, arrivés ici gueux comme des rats d'église, organisent un bazar pour embellir leur résidence.

Des dames de Montréal se chargent du bazar.

Les Pères empochent \$6,000.

L'Association St-Jean Baptiste, après avoir fait bien des sacrifices, prépare des fêtes pour achever son local, le Monument National.

Les même Dames se dévouent pour faire réussir ces fêtes.

La St-Jean Baptiste perd \$1,000.

Voilà le patriotisme canadien.

Et, pensez que si, demain, il venait un autre ordre de *guenilloux* quelconque qui organise un bazar, il trouverait encore \$6,000.

Qu'est-ce que vous voulez faire avec un peuple pareil ?

FUROR.

## JUSTICE

Il est si rare que l'on nous rende justice dans la presse catholique, que nous ne pouvons pas laisser passer sous silence quelques bonnes paroles que nous adresse le correspondant de la *Vérité* sur un ton qui contraste avec les brutalités usuelles de la sainte feuille.

On sait que nous avons protesté contre une lettre de ce correspondant, où les évêques français soumis au gouvernement qui les paie étaient traités d'évêques franc-maçons.

Le correspondant admet, en ces termes, qu'il a été beaucoup trop loin.

Je vois que ma dernière *Lettre de France* a été jugée sévèrement par quelques journalistes du Canada. Ils ne connaissent pas la situation de notre Eglise de France. C'est pourquoi je leur pardonne leurs vivacités. Ils sont, je le vois, bons catholiques, ils aiment l'Eglise, et ils ont gardé le culte de nos grands évêques français. Je ne saurais leur en vouloir ni de la haute estime en laquelle ils nous tiennent, ni de leur indignation qui les honore. Non, je n'attaque point tout l'épiscopat français. Pris en masse, il a des vertus, mais il manque d'héroïsme. Or, nous aurions besoin d'évêques héroïques dans les circonstances exceptionnelles que nous subissons. Et cela ne dit pas tout. Il est incontestable qu'il y a en France de *mauvais* évêques ; et il est impossible qu'il en soit autrement.

La *Vérité* a dû tressauter en imprimant que nous étions de bons catholiques.

Mais elle se rattrappe en publiant qu'il y a de mauvais évêques en France.

N'aurions-nous pas le droit d'en dire autant au Canada ?

SÉVÈRE.

## UN SOUVENIR

On se rappelle encore les troubles qui avaient signalé à Montréal l'apparition de la petite vérole, et les processions ordonnées, sous le fallacieux prétexte de chasser le fléau.

Des gens intelligents comprennent vite que ces manifestations sont simplement matière à quêtes générales avec extorsion de gros sous ; mais si l'on veut se rendre compte de l'effet produit sur les masses, il suffit de lire le compte-rendu suivant d'un procès qui vient de se dérouler en Italie, et qui a créé là-bas une grande sensation :

Les journaux de Rome publient les débats du procès intenté, devant la cour d'appel d'Aquila, à trente-cinq habitants de Celano, dont trois femmes.

Le 29 août 1893, la célébration de la fête des Saints Martyrs avait été défendue à Celano, par l'autorité locale, pour des raisons d'ordre sanitaire.

Dans la matinée, une violente tempête accompagnée de grêle se déclina sur la ville, et aussitôt la population, frappée de terreur superstitieuse, s'écria que c'était là une manifestation de la colère divine pour punir la ville de n'avoir pas célébré la fête comme de coutume.

Alors une foule de plus de cinq cents personnes, altérée de vengeance, fit irruption dans la maison du maire, qui échappa à grand-peine à sa fureur.

Les manifestants se mirent à briser les vitres de la caserne des carabinieri, de la mairie et du tribunal, et on ne sait ce qui serait arrivé si un détachement de bersagliers n'avait été envoyé pour rétablir l'ordre.

Le tribunal d'Avezzano avait condamné les prévenus à des peines variant de quatre à six ans et six mois de réclusion pour outrage au maire, rébellion, bris et dommages.

La cour d'appel d'Aquila, revisant ce jugement, a acquitté quatorze des prévenus et condamné les autres à des peines variant de un à deux ans de prison.

Voilà pourtant où en sont encore les populations asservies au cléricisme en plein XIX<sup>e</sup> siècle.

C'est désolant !

VIATOR.